

Parallèle.



Pendant de nombreuses années, nous nous sommes habitués à prononcer cette phrase : «La fédération est riche.» Cela allait tout à fait de pair avec le discours médiatique consistant à dire que la France était une grande puissance mondiale. Hélas, il semble que les deux affirmations ne soient plus vraiment d'actualité. En regardant le premier débat pour la primaire de la droite et du centre, j'ai été frappé par la similitude entre les deux situations et la ressemblance entre ces deux entités désireuses de retrouver leur grandeur passée.

Les problèmes sont presque les mêmes. Quid des solutions ? Citons-en quelques-unes en vrac.

- Il faut réduire les dépenses de l'État.

Dans quel domaine la FFB peut-elle faire des économies ? Quels budgets doivent être sérieusement amputés ?

Les solutions proposées sont multiples et il n'est pas de mon intention de privilégier ici une piste ou l'autre. Je voudrais simplement dire, comme je l'ai entendu dans ce débat, qu'il ne faut pas toucher aux fonctions régaliennes que sont le développement et tout ce qui se rapporte à l'image de la France dans le monde du bridge (Université du bridge, organisation des championnats du monde).

- Il faut alléger la fiscalité des entreprises pour favoriser l'emploi et "libérer les énergies".

Nos entreprises sont les clubs. Il faut les aider

à maintenir, voire augmenter, le niveau de leur fréquentation en leur permettant d'être un lieu de convivialité et d'enthousiasme en lien avec les enseignants, journalistes, écrivains et voyageurs, dont il faut utiliser les compétences pour le bien de tous.

- Il faut créer des emplois particulièrement pour les jeunes.

Comment doit-on faire pour rendre les clubs attractifs pour nos jeunes, c'est-à-dire les actifs qui ne peuvent, à l'heure actuelle, trouver chaussure à leur pied tant au niveau de l'accueil qu'à celui des horaires de jeu vraiment peu souples qui leurs sont proposés ?

- Il faut réussir la révolution technologique.

Voilà sans doute ce qui permettrait d'enrayer la grimpe ininterrompue de la courbe de l'âge moyen des affiliés. La FFB doit faire preuve de génie et se servir de l'outil informatique en accord et en harmonie avec les clubs pour faire découvrir puis donner envie de pratiquer, cartes en main, notre jeu favori.

Vous avez un peu l'impression que c'est du "Y a qu'à, faut qu'on..." ? Mais avouez que c'est un peu pareil quand on écoute nos candidats.

P. S : À titre personnel, je vous rassure, je n'ai aucune ambition politique, même pas celle de mettre la France du bridge "en marche".